

Le Portrait d'Esther



Une fiction

Paris, 2010. Iris, 15 ans, découvre l'histoire de sa grand-mère Esther et de son portrait réalisé en 1935, alors qu'elle a 15 ans. Où se trouve le tableau aujourd'hui? A-t-il été volé pendant la Seconde Guerre mondiale? Est-il perdu à jamais? Iris décide de mener l'enquête.

Dans la Grande Histoire

Cette BD numérique met en scène des personnages imaginaires (Iris et sa famille) mais aussi des personnages clés de l'Occupation nazie et de la Résistance française.



Pour ne jamais oublier

Réalisé par les Musées d'Angers, le *Portrait d'Esther* permet de découvrir l'ampleur de la spoliation des biens juifs par les nazis et de leur volonté d'extermination des êtres et leurs mémoires.

Tu peux lire cette BD numérique sur
www.portrait-esther.fr

C'est quoi une œuvre spoliée ?

Une entreprise d'extermination

En 1940, dans la France occupée, Hitler ordonne la saisie des collections d'art privées appartenant à des Juifs. Les nazis enrichissent leurs collections grâce à ces spoliations et, en même temps, ils anéantissent la mémoire des Juifs déjà dépossédés de leur citoyenneté.



La spoliation des œuvres d'art provenant de collections juives est si importante qu'une administration spéciale lui est consacrée, l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR).



Chaque œuvre est inscrite dans un registre et photographiée. Au musée du Jeu de Paume, Hermann Goering, le bras droit d'Hitler, sélectionne lui-même ce qui doit intégrer sa collection personnelle.

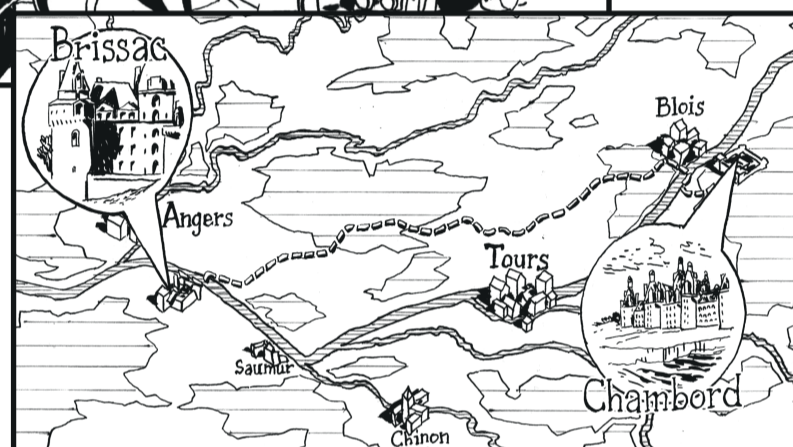
L'accès est interdit aux Français sauf aux ouvriers et Rose Valland, conservatrice du musée.

Rose Valland, figure de la Résistance française



© Archives diplomatiques - Ministère des Affaires étrangères

«Sauver un peu de la beauté du monde»



Rose Valland est conservatrice au musée du Jeu de Paume, à Paris où elle travaille aux côtés de Jacques Jaujard, directeur des musées nationaux.

Sauver les œuvres des musées nationaux

Entre août 1939 et juin 1940, Rose Valland et Jacques Jaujard organisent ensemble l'évacuation des collections publiques pour les mettre à l'abri dans les châteaux de la Loire.

Garder trace du cheminement des œuvres pillées par les Allemands

Puis pendant l'Occupation (1940-1944), Rose Valland assiste aux transferts des œuvres spoliées. Elle note en secret dans ses carnets leur provenance, leur contenu et leur destination.

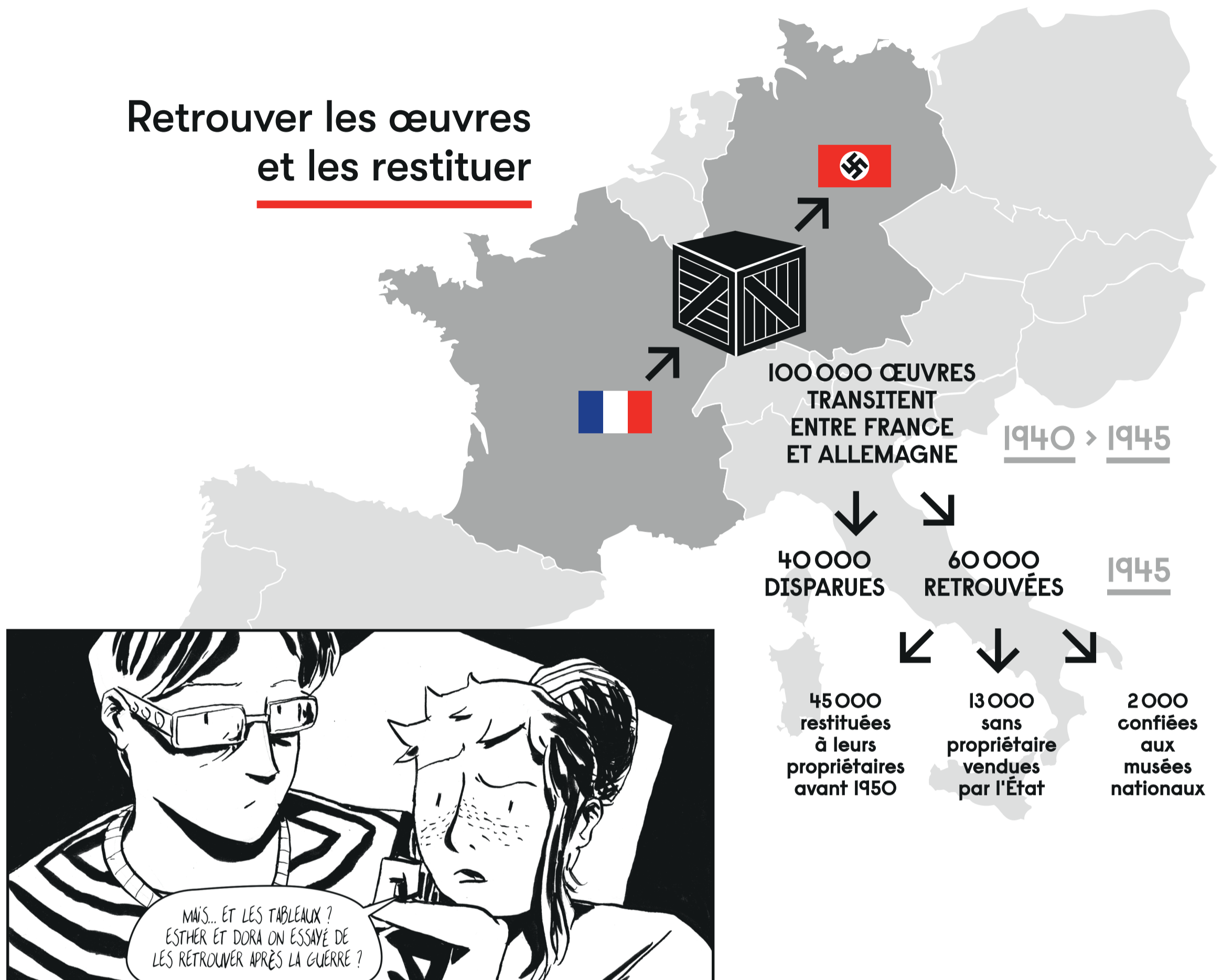


Protéger les œuvres

À la Libération, elle fait connaître aux Alliés les importants dépôts où sont conservées ces œuvres. Grâce à elle, les armées alliées préservent ces entrepôts stratégiques des combats et des bombardements. Les caisses d'œuvres d'art sont ainsi sécurisées puis rassemblées dans des dépôts provisoires, les «collecting points».

Et après la guerre ?

Retrouver les œuvres et les restituer



Des œuvres à part

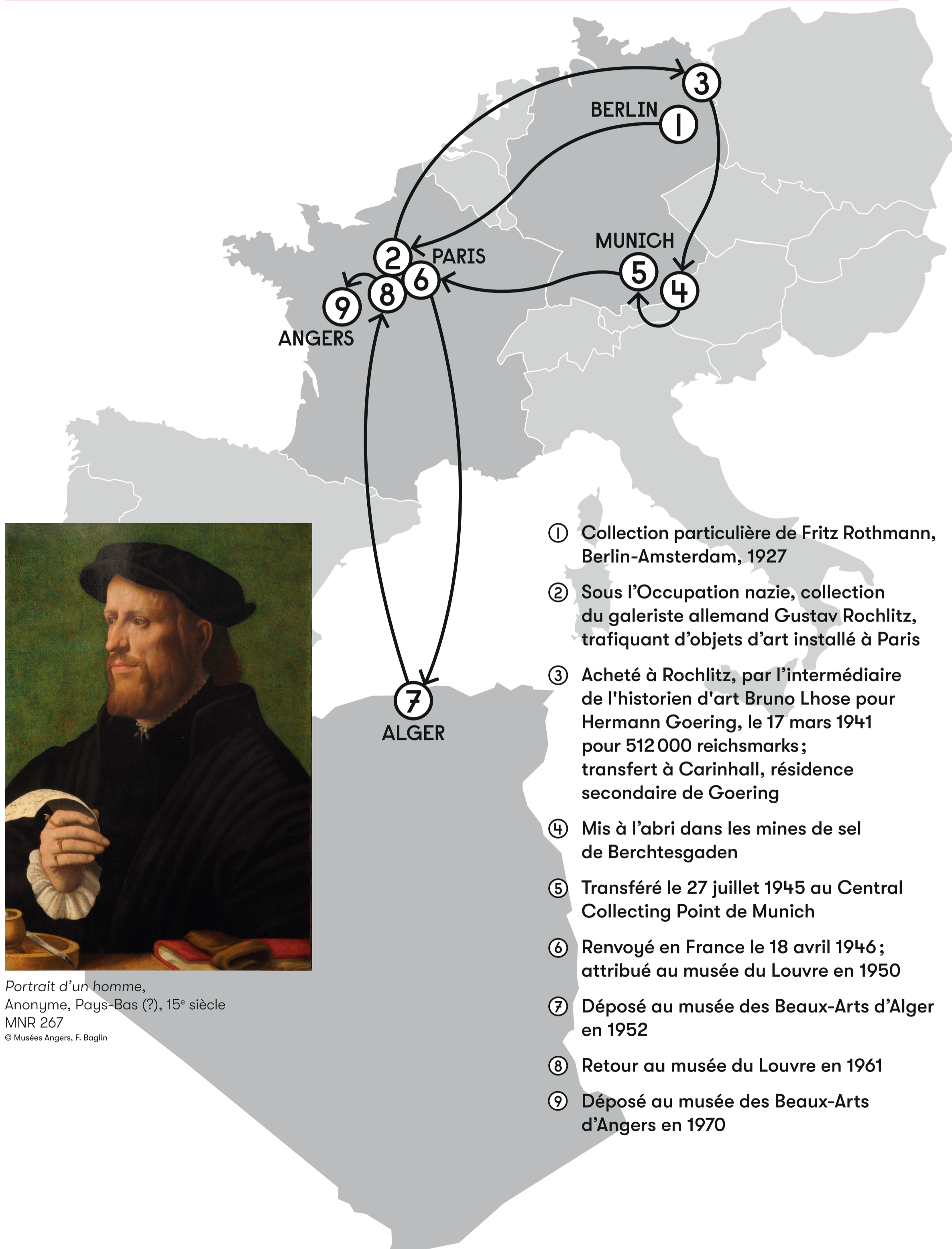
2 000 œuvres (peintures, dessins, sculptures, céramiques, tapisseries...) sont sélectionnées en raison de leur qualité exceptionnelle et répertoriées sous le sigle MNR (Musées Nationaux Récupération).

Elles sont inscrites sur un inventaire mis à disposition des personnes spoliées et exposées au musée national du Château de Compiègne entre 1950 et 1954.

Elles sont ensuite confiées à la garde des Musées nationaux et déposées dans les musées de France où elles attendent de retrouver leurs propriétaires.



Itinéraire d'une œuvre spoliée : l'exemple du *Portrait d'un homme*



- ① Collection particulière de Fritz Rothmann, Berlin-Amsterdam, 1927
- ② Sous l'Occupation nazie, collection du galeriste allemand Gustav Rochlitz, trafiquant d'objets d'art installé à Paris
- ③ Acheté à Rochlitz, par l'intermédiaire de l'historien d'art Bruno Lhose pour Hermann Goering, le 17 mars 1941 pour 512 000 reichsmarks; transfert à Carinhall, résidence secondaire de Goering
- ④ Mis à l'abri dans les mines de sel de Berchtesgaden
- ⑤ Transféré le 27 juillet 1945 au Central Collecting Point de Munich
- ⑥ Renvoyé en France le 18 avril 1946; attribué au musée du Louvre en 1950
- ⑦ Déposé au musée des Beaux-Arts d'Alger en 1952
- ⑧ Retour au musée du Louvre en 1961
- ⑨ Déposé au musée des Beaux-Arts d'Angers en 1970



Portrait d'un homme,
Anonyme, Pays-Bas (?), 15^e siècle
MNR 267
© Musées Angers, F. Baglin

À la recherche des propriétaires

Une quête toujours d'actualité

Près de 80 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les connaissances sur l'histoire des tableaux et de leurs propriétaires sont toujours lacunaires.

La restitution des œuvres spoliées est un travail d'une ampleur considérable, toujours inachevé à ce jour.



Vue de la salle des Primitifs
© Musées Angers, F. Baglin

Un enjeu mémoriel

8 de ces tableaux sont conservés et exposés en permanence au musée des Beaux-Arts d'Angers.

L'objectif est aujourd'hui double :

- rendre ces œuvres accessibles au plus large public afin de faciliter leur restitution ;
- transmettre cette histoire aux jeunes générations.

Vous pensez qu'une de ces œuvres a appartenu à votre famille ?

Le musée du Louvre qui a déposé ces tableaux au musée des Beaux-Arts d'Angers, ainsi que le Service des Musées de France, pourront vous accompagner dans la constitution d'un dossier de restitution.

